

# L'AUTAIN

JANVIER 1984 - N° 16

Publication semestrielle gratuite



BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CENTRE AEROPORTE DE TOULOUSE



Bulletin de liaison  
et d'information du  
**CENTRE AÉROPORTÉ  
de TOULOUSE**

155 av. de Grande-Bretagne  
31052 TOULOUSE CEDEX  
Tél. (61) 49.11.71  
Télex - TLSE 531464 F

---

Semestriel gratuit

---

**Directeur et rédacteur en chef de la  
publication :**

C. JOSSE

**Assisté de :**

Colonel AUZEMERY  
Roland BOUCHET  
Patrick CHAUSSADE  
Jean CHOTEAU  
Jean COUPE  
Bernard DANIEL  
Jean DUFAU  
Daniel FERRO  
Fleury LEPOT  
Olivier LESQUOIS  
Pascale PALETTA  
Gilbert QUERE  
Bénédicte TARAYRE  
Claude VINCENS

**Dessins de :**

Roland FAJEAU

Tirage : 600 exemplaires

N° 16

---

**Copyright :**

La reproduction même partielle de tous  
les articles et illustrations de ce bulletin  
est strictement interdite sauf accord du  
responsable de la publication.

N° ISSN 0396 - 8723

---

Imprimé par  
l'Atelier de Reprographie du CAP

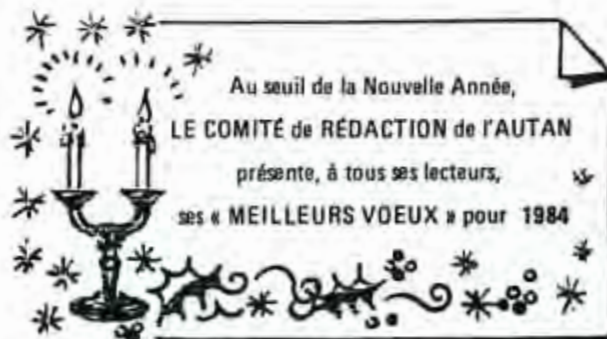


**CENTRE AÉROPORTÉ DE TOULOUSE**



TAP 133 - 11

*Voir article de M. COUPE  
en pages intérieures*



# EDITORIAL

*Matin heureux que ce dimanche 23 octobre la montagne ariégeoise est franchement belle sous le soleil ; les couleurs sont vives et le troupeau qui traverse le village semble défier tous les faiseurs de cartes postales.*

*Inutile de tarder davantage : comment rêver d'une meilleure occasion pour ranger quelques idées et écrire ce papier ?*

*Un bout de terre, un coin de ciel et ce village coincé au creux du plateau de Sault ; il m'est difficile de vous faire partager ce moment et il n'existe pas de recette pour cela.*

*En quelque sorte, je vous invite chez moi : peut-être cela me donne-t-il un peu plus le droit de vous interpeler et d'en appeler à votre bonne volonté : Rejoignez donc l'équipe de l'Autan ! Venez participer à sa rédaction.*

*Certes l'exercice peut paraître académique et je vous avoue qu'il est difficile de se renouveler lorsque l'on joue toujours sur le même registre : nos motivations et l'importance capitale de la communication au sein d'un groupe.*

*J'allais donc me remettre à mes "gammes" et je méditais sur la meilleure façon de vous convaincre lorsque j'appris la nouvelle : Liban... double attentats... soldats français et américains morts... paras.*

*L'information est grave. Ces soldats morts, sont de chez nous : ils sont du Sud-Ouest et ce sont des PARAS.*

*Cet acte odieux vient nous rappeler la place toute particulière qui est celle du CAP.*

*Je suis sûr de me faire votre interprète en assurant nos amis de la 11e DP que nous sommes à leur côté. Ils peuvent compter sur nous dans la mission qui est la nôtre.*

*Je parlais de motivations... cinquante huit jeunes de chez NOUS...*

*Ce dimanche 23 octobre finit bien mal.*

C. JOSSE

## S O M M A I R E

- ◆ - Editorial
- ◆ - Le mot du Directeur
- ◆ - Catherinette 83 -- P. PALETTA
- ◆ - Visites au CAP -- F. LEPOT
- ◆ - Réunion "Qualité" -- B. DANIEL
- ◆ - Championnat : Parachutisme -- F. LEPOT
- ◆ - Plaquette CAP -- F. LEPOT
- ◆ - Nos campagnes -- CI AUZEMERY
- ◆ -- Le 1500 kg - le Tap 133-11 - le NYLON
- ◆ - Les nouvelles coupoles -- G. QUERE
- ◆ - AMERICA -- Lt-CI DUFAU
- ◆ - St Michel - Les Médailles -- F. LEPOT
- ◆ - L'envers du décor -- F. LEPOT
- ◆ - Médaille aéronautique -- C. JOSSE
- ◆ - Amicale du CAP ? - CAP INFO -- F. LEPOT
- ◆ - Notre carnet
- ◆ - Le coin des Artistes
- ◆ -- Humour

Cette année encore, notre Saint-Michel a été une réussite !

La décoration de la salle particulièrement soignée, les retraités en grand nombre heureux de se retrouver parmi les actifs, les médaillés très émus, nos invités attentifs, nos industriels à l'honneur, l'ensemble du personnel pour lequel j'ai noté que les dames avaient réalisé des efforts certains d'élégance, bref toutes les conditions étaient réunies pour que l'ambiance de cette réunion traditionnelle soit sympathique et chaleureuse.

Au cours de ce qu'il est convenu d'appeler mon "allocution", j'ai peu parlé de l'avenir, souhaitant réserver le maximum de temps aux habituelles effusions des "retrouvailles" annuelles et me bornant à dresser un rapide bilan de l'année écoulée, au demeurant très positif. Je profiterai donc de ce mot du Directeur pour faire part aux lecteurs de l'Autan de quelques projets d'avenir et parler de l'avenir-tout-court.

La participation de plus en plus assidue de nos retraités à la Saint-Michel, enregistrée depuis plusieurs années, m'a conduit à envisager pour 1984 l'organisation d'une "journée des retraités" qui pourrait prendre place

à la fin du printemps, dans le cadre d'une campagne de largage. Par ailleurs, et sur les suggestions de certains, je souhaite organiser dans le courant de l'été prochain une journée "Portes ouvertes" au CAP, ou tout au moins "entrouvertes", c'est-à-dire réservée aux familles et amis des personnels ; une telle manifestation, dont la dernière remonte à une dizaine d'années, ne peut que contribuer à mieux faire connaître notre établissement et à apprécier les changements importants intervenus depuis lors.

Quant à l'avenir du Centre, il sera ce que nous le ferons, tous ensemble. Certes, l'horizon est parsemé de nuages, la rigueur concerne aussi le CAP et nous devons être plus efficaces, plus productifs, avec des moyens plus limités. La rigueur est génératrice d'efficacité et c'est grâce aux efforts de tous que nous parviendrons à maintenir le "cap", sous l'averse. Nous en avons les moyens.

Je voudrais pour terminer, présenter mes vœux les plus chaleureux aux personnels et à leurs familles, à nos retraités et à nos amis.

A tous, bonne année 84 !

ICA MAURY



\* CAPTHERINETTE 83 \*

C'est autour d'une table joliment fleurie et copieusement garnie que nous avons, en ce 25 novembre, levé nos verres en l'honneur de notre "Catherinette 83" Miss Bennett.

Sous une coiffe d'une grande originalité (merci à nos deux artistes MM. GALAUP et FAJEAU), souriaient des yeux aux couleurs de vitrail, Bennett exultait... mais son entourage se réjouissait également car, outre le plaisir de suivre ce rituel, il y avait le plaisir d'une collation.

Nos yeux ont pu "dévorer" la table endimanchée, nos palais savourer la finesse des spécialités maisons et la sangria bien "tassée".

De beaux sourires aux couleurs de vie emplissaient la pièce car tout le monde était en fête.



P. PALETTA



— Le 21 juin 1983, une dizaine d'auditeurs du 3ème comité de la 63ème promotion de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale de laquelle faisait partie notre Directeur a visité le CAP. D'horizons très différents, tous les visiteurs ont semblé très intéressés et étonnés par les techniques et matériels développés au CAP. Confortons-nous : la compétence et l'efficacité ne sont pas fonction de la taille de l'établissement.

Le 29 juin 1983, le Général de Brigade de l'Armée de l'Air NICOLAS a rendu visite au Centre Aéroporté. Le Général NICOLAS qui était à cette époque adjoint opérationnel au Général commandant la 3ème Région aérienne et chargé de la zone aérienne de Défense du Sud-Ouest était particulièrement intéressé par les U.L.M., leurs performances et leurs possibilités. En homme pragmatique et opérationnel, il s'est donc rendu sur le terrain de Sabonnères et c'est "commandes aux mains" qu'il s'est fait son opinion.

Ajoutons que par son amabilité souriante et sa simplicité l'homme a séduit tous ceux qui ont eu le plaisir de lui être présenté.



# VISITES AU CAP

Comme chaque année, le CAP a reçu la visite de l'Ingénieur Général PLAYE, Chef des Services Techniques de la DTAT et de ses proches collaborateurs. Cette journée du 21 septembre 1983 a été divisée en deux parties.

La matinée a été consacrée à la revue des programmes en cours, à l'examen des bilans ainsi qu'à l'exposé de problèmes particuliers.

L'après-midi l'aréopage a été transporté sur le site de Sabonnères où les matériels du programme U.L.M. ont été présentés dans le détail.

Les conditions atmosphériques étant idéales, l'Ingénieur Général PLAYE a tenu à recevoir le "baptême U.L.M.". Dans son sillage, tous nos visiteurs ont connu le plaisir de s'élever comme une plume dans le ciel indigo du Gers.

F. LEPOT

## REUNION PLENIERE DES INGÉNIEURS "QUALITÉ"

Les 4 et 5 octobre 1983 a eu lieu au CAP la réunion plénière trimestrielle des Ingénieurs "Qualité" du secteur étatique de la DTAT.

Cette réunion, placée sous la présidence de l'ICA de LONGUEVILLE, chargé de mission qualité de la DTAT, accueillait des participants des bureaux "qualité" de l'ETBS, l'ETAS, de la SEFT et du CAP ainsi que des représentants du Service Mobilité et du Service Armes et Systèmes d'Armes de la DTAT.

Une demi-journée a été consacrée à la présentation au sol et en vol d'ULTRA-LEGERS-MOTORISES (U.L.M.) dont un prototype était équipé, pour la première fois, d'un moteur 4 temps.

B. DANIEL





## RÉSULTATS

### Précision d'atterrissage individuelle :

1er Mohand Issa (Emirats) 0,04 m, 2 Jones (USA) 0,06 m (après barrage), 3 Grangeon (Fr) 0,06 m, 4 Schilling (USA) 0,08 m, 5 Albrecht (RFA) 0,09 m, 7 Dermine 0,12 m, 18 Lubbe 0,19 m, 46 Volpe 0,60 m, 56 Bonnet 1,14 m etc...

### Précision d'atterrissage par équipe :

1er Danemark 0,67 m, 2 Allemagne 0,73 m, 3 Belgique 0,86 m, 4 Emirats 1,27 m, 5 Espagne 1,30 m, 6 France 1,51 m, etc...

### Voltige :

1er Hayurst (USA) 24''88, 2 Fernandez (USA) 26''22, 3 Lubbe (Fr) 26''90, 4 Dermine (Fr) 27''29, 5 Jones (USA) 27''09, 10 Bonnet, 12 Volpe, etc...

### Travail relatif :

1er France 53 pts, 2 Suisse 36 pts, 3 Emirats 30 4 USA 28 pts, 5 Suède 26 pts, etc...

### Combiné individuel :

1er Hayurst (USA), 2 Lubbe (Fr), 3 Dermine (Fr), 10 Grangeon (Fr), 22 Volpe, 36 Bonnet.

### Classement par Nations :

1er USA, 2 France, 3 Allemagne, 4 Suisse, 5 Autriche, etc...

Les Championnats Internationaux de Sport Militaire spécialité parachutisme se sont déroulés cette année au mois de juin 1983 en Suisse à FRAVENFELD.

La France partait avec un très lourd handicap. En effet, elle était incontestablement favorite compte tenu de sa prestation lors des championnats précédents au cours desquels elle avait dominé de la tête et des épaules tous ses concurrents.

Cette année, les hommes du Commandant BERNACHOT, entraîneur de l'équipe, ont subi quelques avatars. Ajoutons à cela que leur préparation n'avait pu être menée comme prévu. Malgré cela, sur leur valeur intrinsèque et leurs qualités de battants, nos parachutistes ont fait une moisson de médailles que la plupart des autres disciplines sportives militaires ou civiles peut envier.

Notons en passant qu'actuellement l'équipe de France militaire est, à peu de chose près, l'équipe qui représente la France lors des championnats du monde civil.

F. LEPOT



## PLAQUETTE DE NOTORIÉTÉ

Lors de la célébration de la Saint-Michel, le Directeur du CAP a remis à Monsieur GOURSOLLE une plaquette de notoriété. De quoi s'agit-il ?

Pour honorer des personnalités de marque où certaines personnes qui ont rendu ou rendraient au Centre de signalés services, il a paru nécessaire, à l'instar de ce qui existe dans la plupart des services ou organismes civils ou militaires, de créer, à partir de l'écusson CAP, une plaquette représentative.

Le socle est en pin rouge vernis et la médaille en bronze.

Nous n'avions pas bien vu ce qui a été remis à notre ancien Directeur. Ainsi notre légitime curiosité est satisfaite.

F. LEPOT



# ★ RACONTONS NOS CAMPAGNES ★

Dans le cadre de directives annuelles, l'Etat-Major de l'Armée de Terre et la Direction Technique des Armements Terrestres organisent des échanges de visites d'Ingénieurs dans les Unités en manœuvre et d'Officiers dans les Etablissements. En effet, ces échanges permettent une meilleure information des préoccupations, des difficultés journalières et des contraintes de travail des uns et des autres.

Evidemment, la vocation du Centre Aéroporté le porte à s'intéresser en priorité aux activités de la troisième dimension et particulièrement à celles de sa grande voisine géographique, la 11ème Division Parachutiste.

Ainsi au cours des quatre années écoulées, six exercices ou manœuvres ont permis à 12 Ingénieurs ou Officiers de se rendre sur le terrain :



□ Le 28 avril 1980 l'ICA MAURY, M. JOSSE et le L/C AUZEMERY assistaient à une démonstration d'aéromobilité de la 11ème DP devant l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale ; sur la zone de saut des ESPIEMONTS, dans un cadre Espace-temps réduit, et avec la bénédiction des éléments aérologiques, l'éventail des possibilités des TAP fut montré en un raccourci saisissant : largage de masse de personnels, mise à terre de matériels lourds, prise d'assaut d'une position tenue par l'ennemi, hélicoptage d'Assaut, action de destruction du génie; de nuit saut d'équipe de chuteurs opérationnels, mise à terre par hélicoptère et atterrissage d'Assaut de C. 160.



□ Du 22 au 24 septembre 1981, l'ICA MAURY s'envolait pour les brumes du Nord-Est, à l'affût des cadres CIRIP, au cours de la manœuvre MEUSE du 1er Corps d'Armée, manœuvre d'envergure, tant par l'étendue géographique (5 départements) que par les moyens engagés (21 000 hommes - 7 000 véhicules).



□ Du 5 au 7 octobre 1981, la guerre avait lieu au pays de la Sardane et de la tramontane. M. CAROL, l'IETA DAVID de la SEFT et le L/c AUZEMERY assistaient à la phase de mise à terre des TAP au cours de l'exercice d'entraînement à l'action extérieure "FREGATE" dont l'un des buts était d'étudier les problèmes de coordination inter-armées et inter-armes concernant en particulier les forces parachutées et débarquées.



□ L'année 1982 vit le report de plusieurs manœuvres en raison d'événements extérieurs qui mobilisaient personnels et aéronefs. Néanmoins, M. LEPOT et le L/C AUZEMERY assistèrent le 8 septembre à CAYLUS à une démonstration (jour et nuit) de la 11ème DP devant le Général U.S. KINGSTON commandant la R.D.J.T.F (1).

Au cours de cet exercice la nouvelle arme antichar A.P.I.L.A.S fut présentée au pas de tir par le constructeur.



□ Fin mai 1983, le Groupement Aéroporté d'Albi renforcé, effectuait une manœuvre d'entraînement à l'action extérieure "FREGATE" dans le triangle MEYMAC-AURILLAC - ST FLOUR, région difficile d'accès, au climat rude mais aux paysages splendides. Malgré le vent, le brouillard et les gelées nocturnes et grâce à un bivouac opérationnel de luxe (la 504 break) M. JOSSE, l'IETA NOIRET de l'EFAB et le CI AUZEMERY purent assister de jour et de nuit, les 26/27 et 28 mai, à la phase de mise à terre par largage et poser d'Assaut.



□ La dernière participation en date eut lieu le 17.10.83 ; l'IPA BONAN et le CI AUZEMERY étaient invités à la journée information/démonstration au profit de la presse et des élus locaux de la région de CAYLUS au cours de l'exercice annuel Franco-Allemand "COLIBRI" présidé par le Général BRETTE commandant la 11ème DP et monté par le GAP d'Albi.

Dans une excellente ambiance d'échanges de souvenirs, d'expériences passées et d'espoirs d'avenir, le programme se déroula comme prévu : parachutages réussis du C. 160 de personnels français et allemands, visite commentée du PC opérationnel installé près du relais Hertzien de VAOUR avec trajet aller et retour de nuit en PUMA SA 330, poser d'assaut de 4 C. 160 sur la piste sommaire des Espiemonts.

Pour couronner cette journée, un dîner en commun suivi des discours et toasts d'usage, réunit tous les invités devant un bon feu de cheminée dans la salle de réception du Commandant du Camp.

Colonel AUZEMERY



(1) - Rapid Deployment Joint Task Force

# Le GROS Porteur

Un champion dans son genre, 1500 kg de charge nominale pour une vitesse d'atterrissage de 6 m/s. Son nom ? Grément cruciforme démontable. Superficie totale de 862 m<sup>2</sup>. Cône de suspension composé de 54 suspentes et 16 élévateurs. Volets accélérateurs d'ouverture au bord d'attaque. Régulation, temporisation d'ouverture par coupe-drisses pyrotechniques. Longueur des suspentes 18,50 m. Longueur des élévateurs 20 mètres. Et tout cela pour une masse de 105 kg.

Ce parachute, objet de l'étude 401, a été étudié, calculé en fin des années 60 par un spécialiste que l'on n'appelait pas encore "Ingénieur chargé" Monsieur Jean COUPE. Le prototype réalisé par l'atelier spécialisé du CAP était sorti des mains expertes de Mademoiselle SAVY, Monsieur BEAUFILS... Même la fabrication de pré-série (40 parachutes), réalisée par la Société AERAZUR à Issy-les-Moulineaux, a été pilotée très directement par le CAP puisque M. COUPE s'était déplacé à l'usine pour diriger la fabrication.

Deux questions se posent à présent au lecteur.

1<sup>o</sup>) - Pourquoi ce matériel n'a-t-il pas fait l'objet d'une évaluation militaire puis d'une adoption et enfin de sa mise en service ?

2<sup>o</sup>) - Pourquoi raconter cette affaire ?

Plusieurs raisons à la première question. Tout d'abord et globalement ce beau bébé n'a pas vécu parce qu'il a été victime du destin - certains diront de la conjoncture - ainsi que certains autres bébés beaucoup plus célèbres. Vous avez dit Bréguet 941 ?

Ensuite, certains responsables utilisateurs hésitaient encore entre le 1500 et le 1800 kg. Par ailleurs nous n'étions encore qu'au début de l'utilisation du système d'arme "génération C. 160" et jusqu'alors les charges, dont le N. 2501 était capable, ne justifiaient pas le gros porteur. De plus, le stock de parachutes U.S. G 11, constitué en Indochine par le Capitaine RIBART et rapatrié en France restait encore pratiquement intact. Enfin, tirant par-ci, traînant par-là, nous sommes arrivés au début des années 70 et soudain les crédits se firent plus rares. Il fallut établir des priorités et l'affaire en resta là.

La réponse à la deuxième question est bien plus simple et moins technique. Tout simplement, je me suis rendu compte, lors de la Saint-Michel, que nombre de personnes du CAP ignoraient que la voûte de tissu était constituée d'un seul parachute et bien entendu ignoraient tout de son histoire. Il m'est apparu que la mémoire du CAP était vacillante et je pense que c'est une mauvaise chose : une équipe sans mémoire c'est un corps sans âme. Un repos forcé m'ayant procuré un peu de temps libre, j'ai eu envie d'écrire ce petit couplet. Comme ça. Pour rien. Pour le plaisir.

F. LEHOT

## ET DE DEUX !...

Après la mise en service du parachute d'arme à ouverture automatique TAP 696-26, son complément direct pour couvrir les besoins du saut à ouverture commandée vient d'être adopté par l'Etat-Major de l'Armée de Terre.

Ainsi le parachute d'arme du type aile d'origine nationale : le TAP 133-11 sera mis à la disposition des utilisateurs dès la fin de l'année 1984.

Les Troupes Aéroportées françaises seront ainsi dotées pour les sauts à ouverture automatique et ceux à ouverture commandée des nouvelles générations de matériels.

Et de trois pour bientôt ? Oui la mise au point du parachute de secours semi-automatique est terminée et le matériel s'engage dans la phase finale du programme de qualification, ultime étape avant son expérimentation militaire.

Jean COUPE

## LE SAVIEZ VOUS ?

Peu de temps avant la guerre, un nouveau produit a été lancé sur le marché américain sous le nom de NYLON. Depuis cette époque, ses emplois n'ont fait que croître et si ceux-ci ont été, pour leur quasi totalité, réservés pendant les hostilités pour des fins militaires, il a trouvé depuis la fin de la guerre des buts plus pacifiques.

NYLON est un mot fantaisiste tiré des initiales de la phrase : Now You Loosy Old Nippon (et maintenant à nous deux vieux japonais pouilleux), qui constitue une marque de fabrique et qui a été attribué à une nouvelle catégorie de substances que l'on désigne scientifiquement sous le nom de "Superpolyamides".

Transmis par M. CHOTEAU et extrait du Cours de Textiles à l'usage des Officiers, Sous-Officiers et PFAT stagiaires du Lieutenant GAUDRON.



# De nouvelles coupoles au CAP, pour quoi faire ?...

## • De nouvelles coupoles au CAP, pour quoi faire ?

En 1975, le Centre Aéroporté s'est doté de trois cinéthéodolites CONTRAVES pour remplacer les cinéthéodolites ASKANIA qui arrivaient en fin de potentiel.

Ces nouveaux cinéthéodolites ont été implantés sur des stations optiques en périphérie de la zone de largage de Fonsorbes. Pour les protéger des intempéries on utilisait des coupoles de récupération.

Les coupoles ont rempli leur fonction correctement pendant quelques années mais leur vieillissement et surtout un problème de sécurité lié à leur difficulté de mise en œuvre nous ont obligé à prévoir leur remplacement.

Entre temps, le CAP fit remettre à neuf les cinéthéodolites ASKANIA pour augmenter ses possibilités de trajectographie et de ce fait il nous fallait, à nouveau, prévoir des coupoles pour abriter ces ASKANIA rénovés.

Il fut donc décidé d'acquérir des coupoles neuves plus fiables et surtout moins dangereuses pour les opérateurs.

On commanda deux ensembles de trois coupoles adaptées à chaque type de ciné.

## • Cette fois-ci les points optiques sont équipés des "Cinés" ; cela ne vous a-t-il pas posé de problèmes particuliers ?

La livraison des coupoles étant étalée dans le temps, on a procédé en plusieurs étapes pour leur installation. On a entrepris, en premier, la mise en place des coupoles CONTRAVES. Cette opération nécessitait le concours de nombreux moyens. En effet, une coupole pour CONTRAVES mesure 2,80 m de diamètre et pèse 1 100 kg ; de plus, il fallait réaliser l'opération sans démonter les cinéthéodolites en prenant le maximum de précautions pour le matériel. Chaque point optique présentait des particularités dont il nous fallait tenir compte. Le cinéthéodolite du point 1 est situé en haut d'une tour d'une dizaine de mètres. Celui du point 2 est difficile d'accès car le poste est en bordure d'une route passagère et depuis la construction du bâtiment une ligne moyenne tension et des câbles téléphoniques ont été installés, rendant les opérations de levage et de manutention très délicates pour la grue. Seul le point 3 ne présentait pas de grosses difficultés.

## • Nos amis de l'Atelier de Fabrication de Toulouse étaient de la partie...

Sous la coordination du service BM de l'Atelier de Fabrication de Toulouse, maître d'œuvre de l'opération débutèrent les travaux sur la zone de largage de Fonsorbes pour le remplacement de la première coupole CONTRAVES au point 3.



## • Comment vous y êtes-vous donc pris ?

Les fixations de l'ancienne coupole supprimées, on a procédé à son enlèvement à l'aide d'une grue, à grande flèche, louée pour la circonstance. Après une préparation du socle on a entrepris la pose de la coupole neuve amenée sur le site par le camion hors gabarit du garage CAP. L'habileté du grutier et le concours de toutes les personnes présentes sur le point optique permirent de réaliser correctement l'opération.

## • D'accord pour le point 3 ; et les autres points optiques ?

Quelques semaines plus tard, fort de l'expérience acquise au point 3, on procéda à la mise en place des coupoles aux points 1 et 2.

Pour le point 2, la gendarmerie de l'Armement nous apporta son concours pour interrompre la circulation routière afin d'effectuer l'opération en toute sécurité.

Le mois dernier nous avons procédé à l'installation des deux premières coupoles ASKANIA aux stations optiques 1 et 3. Actuellement il reste le point 2 à équiper à l'issue de modifications d'infrastructures.

La dernière station équipée, le CAP disposera de deux réseaux de cinéthéodolites opérationnels pour effectuer ses missions en toute sécurité pour le personnel et le matériel de mesure.

Donc, Messieurs du Service Technique, SE est prêt...

G. QUERE

# A M É R I C A

Les Armées de Terre Américaine et Française ont admis depuis toujours la nécessité d'échanger un maximum d'informations relatives à la conception et à la mise en service de matériels nouveaux.

A l'origine de cette volonté, les multiples occasions que ces deux Nations ont eu et ont encore, de se trouver côte à côte, face au même danger, éventuellement au même ennemi !

Les informations ainsi transmises s'échangent à deux niveaux :

- celui de la définition des matériels,
- celui de leur mise en œuvre.

C'est dans ce cadre que le Directeur du CAP, Officier Technique de projet pour les problèmes d' "équipements et de systèmes de livraison par air", et moi-même, en qualité de Conseiller Militaire, avons accompli du 17 au 27 août dernier notre voyage d'information aux USA.

Le programme était dense, dynamique, méticuleusement préparé par nos camarades de la Mission Technique de l'Armement près de l'Ambassade de France à Washington qui fournissait aussi l'accompagnateur indispensable en la personne de l'ITEF Edmond BOULAY.

Traversées comprises, nous avons parcouru en 10 jours 25 000 kilomètres correspondant à 25 heures de vol en longs ou moyens courriers, Boeing 727, 737 et 747, Douglas DC9 et DC10 appartenant aux Compagnies Air France, Eastern Airlines, U.S.A.I.R., PIEDMONT Airlines, American Airlines.

Belle occasion de comparer la qualité des services à bord et le dynamisme des hôtesse

Huit grandes étapes ont jalonné ce voyage. A chacune d'elles correspondait une réunion technique qui nous faisait découvrir un nouvel aspect du "Monde Parachutiste" Civil ou Militaire des Etats-Unis : Ingénieurs de Programmes à BOSTON, Militaires à FORT BRAGG, industriels à LAS VEGAS et LOS ANGELES.

A l'échelle près, c'est d'ailleurs un monde qui ressemble beaucoup au nôtre : compétence identique des Ingénieurs, impatience et dynamisme égal des militaires, esprit de compétition commerciale exacerbé d'Industriels très insicifs.

Jean COUPE qui nous précéda en Juin sur cet itinéraire avait rencontré les mêmes responsables que nous, auxquels il venait présenter l'Ensemble de Parachutage Individuel Français qui intéresse sérieusement l'Armée des Etats-Unis.

Il fut un ambassadeur efficace, car très vite apprécié pour ses connaissances indiscutables ! Or, nos interlocuteurs en bons Américains qu'ils sont, placent la barre de leurs rapports à deux niveaux transparents : la compétence technique, justement, qui doit être parfaite, et la simplicité confiante des rapports humains (systématique mais parfois superficielle). Grâce à lui, nous avons le "préjugé favorable", ce qui ne les a pas empêchés de nous "tester" chaque fois que possible ! N'étant pas trop modeste, je peux écrire que nous ne les avons jamais déçus !



Aussi, les échanges ont-ils été riches, francs et complets. De plus, nous apportions au moins autant que nous ne sollicitions, ce qui nous *dégageait* complètement de tout complexe tant auprès des militaires de FORT BRAGG que des Ingénieurs de BOSTON ou Industriels de LOS ANGELES. Abordant des individualités, nous avons presque toujours quitté des Amis !

Comme vous le lisez, vous comprenez sans effort que ce fut un voyage passionnant mais éprouvant, chaque mot, chaque attitude, chaque silence pouvant être interprété.

Ajoutez-y la pratique constante d'une langue étrangère plus ou moins bien maîtrisée et le peu de moments de relaxation et de détente.

Pourtant rassurez-vous, je n'oserais jamais écrire qu'il ne fut qu'une épreuve car, tant au travers des hommes rencontrés que des Etats traversés, (et climats affrontés !) nous avons pris quand même un "grand bol" d'Amérique.

Cet immense pays est caractérisé par sa simplicité, la facilité d'y vivre et l'efficacité de son organisation fonctionnelle.

Prendre l'avion, louer sa voiture, réserver sa chambre d'hôtel est un jeu sans surprise.

Les interlocuteurs sont avenants, leur accueil simple et chaleureux et le civil (ou le shérif) du coin toujours prêt à se mettre en quatre pour vous dénicher le renseignement sollicité.



De plus, sous le soleil d'août, l'Amérique est superbe tant au ras du sol que vue de 10 000 mètres d'altitude :

- BOSTON la "belle Anglaise" d'Amérique,
- WASHINGTON magnifique capitale écrasée sous la moiteur de son climat créole,
- LAS VEGAS, incroyable "lieu" où nous avons même effacé la nuit,
- LOS ANGELES, enfin et cet air californien d'une légèreté très comparable à l'air du Pays Basque ; sans oublier, bien sûr le fantastique "Grand Canyon du Colorado" survolé entre ATLANTA et LAS VEGAS.

Aussi dans le souvenir qui nous en reste, l'agréable a-t-il rapidement pris le dessus sur tout le reste.

# \*\*\*\*\* L'ENVERS DU DÉCOR \*\*\*\*\*

Nous sommes arrivés, discrètement, ostensiblement en silence, bruyamment, seul, en groupe, colonne par un, en ligne sur un rang, en ordre, en pagaille, à pieds, à cloche-pied, sur les mains, à cloche-main, en avance, à l'heure, en retard, avec ou sans cravatte, les mains pleines et la tête vide et réciproquement.

Enfin, nous sommes tous arrivés et ce flot convergent s'est présenté devant une conque de laquelle s'écoulait un flot d'harmonies. La coquille s'est ouverte et sa gorge laiteuse renfermait un décor ravissant. Un semis de lichen fauve traçait une allée. Nous avons suivi la sente jusqu'à l'ouverture des tentures dont le front portait en lettre d'Azur le chiffre du CAP.

Le pas franchi, nous avons pénétré un monde de blancheur dont les parois festonnées portaient des messages de bienvenue. La voûte immaculée était faite d'un voile arachnéen qui retombait en cascades éblouissantes et formait un écrin.

La double table d'hôte portait des hanaps étincelants et les vins précieux et rares proposaient pour le palais un merveilleux enchantement. Cà et là, provenant de la NETICAN (1), des caresses-palais débordaient de plats fins et ciselés. Toute cette provende était cernée par des entrelacs de roses d'Ispahan.

Tout était prêt pour que les CAPÉTIENS (branche parallèle d'une autre lignée bien connue) puissent célébrer leur divinité bienfaisante.

Le grand prêtre, les officiants et les invités de marque allaient arriver sur des chars dont le moindre était tiré par quatre chevaux. Le maire du palais — un macédonien du nom de PHILIPPE — passait une dernière revue et vérifiait les alignements : ce qu'il contemplait pouvait légitimement le remplir d'aise. Une fois encore tout était prêt pour que puisse se dérouler le rite annuel.

(1) en verlan

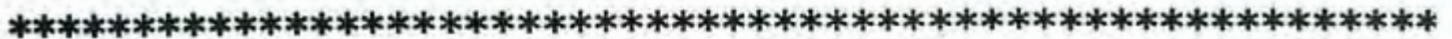


Depuis deux jours, ses vestales et prêtres qui habituellement officient en ces lieux avaient, en plus de leurs tâches coutumières, frotté, astiqué, taillé, coupé dans le droit fil et en biais, tendu, ourlé, ajusté, cousu, décoré (aidé en cela par un artiste célèbre d'une île voisine : un certain Rolandus FAJUS), déployant des trésors d'imagination et de raffinement.



La fête se déroula parfaitement et eut un succès encore plus grand que les autres années. Mais lorsque le dernier invité fût parti, avec discrétion, célérité et efficacité toute l'équipe a décousu, déroulé, replié, décloué, rangé, ordonné, nettoyé. Chacun d'entre-nous bien sûr le pressentait. Il fallait quand même qu'une fois au moins cela fût proclamé et que tous en bloc ils en fussent remerciés.

F. LEPOT



## *Médaille de l'Aéronautique*

Par décret du Ministre de la Défense en date du 1er juin 1983 paru au Journal Officiel, le Gouvernement de la République française a décerné la médaille aéronautique à l'Ingénieur en Chef de l'Armement Jacques MAURY.

C'est la veille de la célébration de la Saint-Michel, le 6 octobre, que l'ICA GOURSOLLE remettait à l'ICA MAURY, son successeur à la tête du CAP, cette haute distinction aéronautique.

La cérémonie se déroulait d'ailleurs "sur le terrain", dans la salle de cinéma du CAP ; de nombreuses personnalités civiles et militaires avaient rejoint la famille aéroportée largement représentée.

En la personne de son directeur, c'est le Centre Aéroporté tout entier qui est honoré.

Mais cette médaille témoigne, avant tout, de la valeur professionnelle d'un ingénieur et d'un personnel navigant ; elle récompense une carrière déjà exemplaire et toute entière tournée vers l'aéronautique.



# L'AMICALE DU CAP ?

La création d'une amicale du CAP, une idée qui trotte dans les esprits et qui semble faire son chemin, se développer et s'amplifier. Qu'en pensez-vous ? Si vous le voulez bien, effectuons un bout de réflexion ensemble.

Une amicale pour qui ?, pour quoi faire ?, quel intérêt ?, quelle forme ?, quels statuts ?, n'est-ce pas prématuré ?

Tout simple. Ne nous creusons pas des chaussetrapes sous les pieds et ne nous bâtissons pas des murs devant le nez. Le CAP est un centre jeune et vigoureux de 26 ans. Déjà, bon nombre de personnes de tous statuts et catégories sont passés au CAP. Certains sont en retraite, d'autres ont été mutés et 138 à la situation de prise d'armes de ce matin sont en activité. Tous ces gens ont quelque chose en commun : ils ont appartenu ou appartiennent au CAP. On a aimé ou on aime le CAP ; c'était et c'est toujours une bonne maison. Si vous le voulez bien, laissons de côté les chagrins, les sceptiques, les nostalgiques stériles et autres pénibles en tous genres. Allons de l'avant, nous verrons bien.

Pas question d'ostracisme ou d'exclusive de quelque sorte que ce soit. Hors de question la hiérarchie parallèle. Hormis l'amitié, le plaisir de se retrouver et éventuellement la réalisation de projets communs, pas d'obligation.

Bien entendu cette entreprise ne sera viable que si un minimum d'entre nous se sent concerné. Le seul but de ce papier est de lancer officiellement l'idée. Au cours du premier trimestre 1984, une consultation de tous les personnels concernés sera lancée. Un texte pour la création de l'association sous la forme "loi de 1901" sera proposé. Une assemblée générale sera organisée, un comité directeur élu. Ensuite, vogue la galère !

Surtout répondez à la consultation, oui, non, bof, m'intéresse pas, mais répondez. Pour ceux qui souhaiteront accepter une responsabilité la question sera également posée. Enfin, en cas de succès l'assemblée générale sera organisée. Le lancement de l'affaire sera piloté par des personnes en activité, ensuite l'amicale vivra sa vie avec si besoin un support CAP.

Pour toute question, suggestion, proposition adressez-vous au bureau affaires générales du CAP - F. LEPOT - poste 454.

F. LEPOT



## LE CONFRÈRE

CAP INFO CAP INFO CAP INFO CAP INFO

Depuis la fin octobre chacun de nous a vu apparaître, disposées çà et là, dans les divers services, des feuilles de couleur rose fournissant diverses informations. CAP - INFO est né. A l'heure où ces lignes paraîtront, nous en seront vraisemblablement au numéro 5 ou 6.

Son bandeau, en forme de pellicule photographique, lui confère un aspect attrayant. Je pense que Jean-Pierre CAVALLO, en réalisant cette présentation, a voulu, en plus de l'aspect artistique, faire apparaître de façon sous-jacente l'esprit "clichés" de cette feuille d'information.

Il ne s'agissait pas de faire de la concurrence à l'AUTAN. Le seul point commun est en l'occurrence l'information. Celle de CAP - INFO est réservée au personnel en activité. Elle se veut être le vecteur de toutes les informations qui jusqu'à ce jour nous parvenaient par divers circuits avec plus ou moins de bonheur et de délais. Une BONNE information qui arrive trop tard ou qui est mal diffusée est une MAUVAISE information.

L'originalité de CAP - INFO vient de ce qu'il n'a pas de périodicité fixe. Dès que des informations susceptibles d'intéresser une catégorie ou l'ensemble des personnels sont réunies, une feuille est lancée. Nous pourrions donc voir paraître deux feuilles en dix jours ou une seule en quinze.

Dans les diverses rubriques, une est réservée aux annonces personnelles... "Vends aile de papillon fraîchement repeinte"... "Echange cure-dents ayant peu servi contre cuisse de poulet". Sans faire de concurrence déloyale au "31" ou à "publi-Toulouse", ceci évitera de voir fleurir un peu partout de façon anarchique des bouts de papier que personne ne lit. Pour cela adressez-vous à Melle PALETTA ou à M. LEPOT.

Un dernier mot. S'il vous plaît, une fois l'information "consommée" si vous chiffonnez le papier, jetez-le dans une corbeille... Merci !

F. LEPOT

\*\*\*\*\*

# LE LIEN

Avez-vous des nouvelles de nos "vieux" camarades de travail ?

Comment vivent ces anciens du CAP qui nous ont quittés pour jouir de leur retraite ?

Que deviennent-ils ? Comment acceptent-ils leur temps libre ? Autant de questions qui restent souvent sans réponse.

En ce qui me concerne, j'ai eu le plaisir de revoir Monsieur ROUSSEAU dans son cadre agréable de l'Ariège, puis ces jours-ci, Monsieur LIRAND toujours dans sa maison de Toulouse. Combien j'ai été touché par le chaleureux accueil qu'ils m'ont réservé, je ne saurais que vous inciter à faire la même expérience.

L'article de Monsieur LEPOT devrait nous donner la possibilité de renouer ces liens qui nous ont unis professionnellement pendant une période combien longue de notre vie.

Si personnellement vous aspirez à cette reprise de contact, demandez que votre adresse soit communiquée dans l'AUTAN avec éventuellement votre numéro de téléphone et surtout commencez vous même à faire le premier pas pour donner vie à cette amicale, n'est-ce pas Monsieur LIRAND ?

Jean COUPE

## Notre CARNET

### ARRIVÉES DE :



*Michel MAFFRE, agent sur contrat 4ème catégorie "C", affecté à SA 2 le 01.07.83.*



*Lieutenant Colonel Jean DUFAU, affecté à ST le 01.08.83.*



*Adjudant Michel DUTHILLEUL, affecté à ST le 01.08.83.*



*Olivier LESQUOIS, élève IETA, affecté à SE le 16.08.83.*



*René FERNANDEZ, agent sur contrat 5ème catégorie "B" affecté à ST le 01.09.83.*



*Joachim GASCON, "OS IV", affecté à SE.1 le 01.09.83.*



*Marc FORTIN, "OS IV", affecté à SA.3 le 01.10.83.*



*Jérôme COCHARD, ingénieur stagiaire affecté à ST. 3 le 01.10.83.*



*Daniel FERRO, scientifique du Contingent affecté à SE le 01.10.83.*



*Henry SOUYEAUX, scientifique du contingent, affecté à ST le 01.10.83.*



*Yann ENCREVÉ, scientifique du contingent, affecté à SE le 07.11.83.*



*Christian DAMINATO, "Photographe V" affecté à SE.6 le 01.12.83.*



*Monique DOUMENJOU, "OS III", affectée à SE le 01.12.83.*



*Guy GOUZI "OS IV", affecté à SA 3 le 01.12.83.*

Bienvenue aux nouveaux arrivants.

— Suite —>

## AVANCEMENT

### Personnel civil

- Nicole PERRIER est nommée au groupe supérieur de rémunération (groupe VI) des Commis à compter du 01.01.83
- Eliette DESCLAUX est nommée au grade d'AAP à compter du 01.04.83
- Patricia FAURÉ est nommée Commis stagiaire à compter du 01.07.83
- Christian COLOMBIER est nommé au groupe V à compter du 01.09.83
- Thierry DAROLLES est nommé au groupe V à compter du 01.10.83
- Robert LABAT est nommé au groupe V à compter du 01.10.83
- Jean-Luc SAUNÉ est nommé au groupe V à compter du 01.10.83
- Gilbert QUÉRÉ est nommé agent sur contrat 3ème catégorie B à compter du 01.12.83

### Personnel militaire

- Serge RIEHL est promu Colonel de réserve à compter du 09.07.1983 (Décret du 03.10.1983 - JO du 07.10.1983)
- Yves LE VU est promu Lieutenant à compter du 01.08.1983 (Décret du 07.07.1983)
- Michel DUTHILLEUL est promu Adjudant Chef à compter du 01.10.1983 (Décision n° 5328 DEF/DPMAT/COA D 1 du 05.09.1983)

Toutes nos félicitations à ces nouveaux promus.

## DEPART DE :

- Pascal WILLEMOT, libéré des obligations militaires le 31.07.1983
- Yves LE VU muté à Fribourg (Allemagne) à compter du 01.08.1983
- Etienne MERLET, libéré des obligations militaires le 28.09.1983

## DÉCORATION

- Croix de Chevalier de la Légion d'honneur remise au Lieutenant-Colonel Jean DUFAU
- Médaille de l'Aéronautique décernée à l'Ingénieur en Chef de l'Armement Jacques MAURY (Décret du 01.06.1983)

## NAISSANCE :

- Sophie, fille de Bernard DANIEL, le 30.07.1983

Meilleurs vœux de bonheur à l'enfant et compliments aux heureux parents.

## DÉCES :

- le 31.07.1983, du beau-père de Pierre VIGNIAL
- le 05.08.1983, du grand-père de Françoise FAIVRE,
- le 31.08.1983, de la grand-mère de Suzanne SAMPIETRO
- le 19.09.1983, de la belle-mère de Roland MENJOU-MARCAT

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

ERRATUM : Une très regrettable erreur s'est glissée dans le carnet de l'AUTAN N° 15 ; nous demandons, donc à René CARALP ainsi qu'à son père d'accepter nos sincères excuses.

## RETRAITE

- Serge RIEHL, le 09.07.1983
- René ARASSE, le 31.12.1983

Longue et paisible retraite.

## MARIAGE

- André GUILLOTEAU, le 09.07.1983
- Albertine REYNIS épouse COSANDEZ Georges, le 28.07.1983
- Francis, fils de Raymond BOURNIQUEL le 17.12.1983

Félicitations aux nouveaux époux.

## LE PARACHUTISME

### EN DEUIL



Le jeudi 10 novembre 1983 nous est parvenue l'annonce accablante du décès d'André ALLEMAND. C'est un pionnier et une grande compétence que perd le monde aéronautique. Comme tous les pionniers, André ALLEMAND avait le courage chevillé au corps et une vue très claire des choses.

Tous ceux qui l'ont connu, et nous sommes nombreux au CAP, sont consternés par cette perte cruelle et le CAP tout entier, par la voie de l'AUTAN, présente à son épouse et à tous les siens ses condoléances douloureuses et l'expression de sa chaleureuse sympathie.

Dans le prochain numéro de l'AUTAN nous retracerons la vie et la carrière de ce personnage hors du commun qui a su, en pleine jeunesse et avec une froide détermination, risquer sa vie pour que les pilotes d'avions en détresse aient la leur épargnée.





## AUJOURD'HUI LE POÈTE

\*\*\*\*\*

Tino, ta voix toujours aussi mélodieuse,  
 Inhalée pour tous, tel un parfum du temps,  
 Nous a tous un jour, pour une soirée réveuse  
 Offert cette joie de t'écouter sereinement.  
 Ravivant la flamme si souvent capricieuse,  
 Ondoyant tels les blés sous un souffle du vent,  
 Sous ta voix douceuseuse, ô Corse bienheureuse,  
 Seule ta sérielle musique nous apaise longtemps  
 Illustrant bien l'Amour de ton île mystérieuse.

C VINCENS

\*\*\*\*\*

## PROBLÈME N° 1

P : D - V - 8 - 7	N	P : 10 - 9	
C : 10 - 9	O	E	C : 8 - 6 - 5 - 3
K : R - D - V - 7 - 3			K : 8 - 5 - 4
T : 9 - 8	S (Donneur)	T : 10 - 5 - 4 - 2	
	P : 5 - 4 - 3		
	C : A - R - V - 2		
	K : A - 10 - 9		
	T : V - 7 - 6		

Sud joue 6 - S - A, et Ouest après avoir contré entame le roi de carreau. Comment Sud peut-il réaliser ses 12 levées ?

## CARMEN A LA HALLE AUX GRAINS

Fin octobre et début novembre, le tout Toulouse a vécu des journées musicales intéressantes avec les cinq représentations du Carmen de Bizet à la Halle aux Grains, dirigées comme il se doit par notre coqueluche régionale Michel PLASSON.

Carmen est l'un des opéras les plus populaires et même celui qui a été le plus souvent enregistré sur disque.

Bizet est mort trois mois après la naissance de son chef-d'œuvre, il eut donc à peine le temps pour profiter de la Légion d'Honneur et des 25 000 francs qu'il lui rapporta.

Nous n'avons pas résisté à la tentation de reproduire ici une curieuse anecdote — dont on peut parfois douter de la véracité — concernant Bizet et le chiffre 3.

"Carmen fut créé le 3ème jour du 3ème mois de l'année (1875) ; 3 mois plus tard, le 3 juin, Bizet succomba à une rupture de l'anévrisme au moment où Madame Galli-Marié, chantant pour la 33ème fois de l'année le Trio des Cartes, au 3ème acte, retournait "la carte impitoyable qui dit toujours : la mort !".

L'histoire de Carmen est simple (en apparence) : une gitane, cigarière de la manufacture de Sevilla, essaye de séduire un chef de la garde, don José, qui finit par succomber à son charme tant et si bien que pour ses beaux yeux, il entre malgré lui dans l'illégalité et est contraint de s'enfuir. Mais le changement d'attitude de Carmen à son égard va le rendre fou et, comme cela était annoncé dès le 3ème acte par tirage des cartes, après l'avoir tuée, il se donne la mort. Ce qui avait commencé comme une opérette se termine comme une tragédie.

En suivant scrupuleusement la partition, cela fait du monde à mettre en scène. A la Halle aux Grains, ce n'était guère évident et la densité de population au mètre carré a parfois atteint des seuils limites, proche de celle des spectateurs. C'est avec le choix des principaux interprètes, pas toujours à la hauteur, le principal reproche que l'on pouvait faire. L'orchestre, lui, s'en est tiré brillamment et, dès la célèbre ouverture, on pouvait se croire dans l'Espagne féérique des gitanes et des toréadors, de la passion et du flamenco.

D. FERRO

# BREVOUAS

Le soleil qui s'en va...  
La piste qui s'éteint,  
Un moteur qui s'emballe,  
Un chauffeur qui transpire,  
Une section transie.

Le Sous-Lieut tout nouveau  
La carte qu'il regarde,  
La lampe qu'il allume  
Puis éteint, aussitôt,  
Le vieux camion qui souffre  
Et le chemin qui monte !

Des phares qui s'en vont  
Un camion qui les suit  
Et trente hommes perdus.

Le guide qui connaît  
Et s'en va, seul... devant,  
Le lieutenant qui suit,  
La carte dans la poche  
Et le cœur soulagé, l'esprit lucide et froid.

La marche dans la nuit  
Sous le ciel plein d'étoiles  
Le sentier déformé d'où croulent les cailloux  
Le fond d'oued que l'on suit  
En relevant la tête,  
La vacation radio perdue dans les soucis  
La technique vaincue par le ravin trop sombre  
Le Poste inquiet, le capitaine...aussi !  
Et pendant ce temps là...  
Le guide qui connaît !!



La mechta découverte au détour du chemin  
La fouille aussitôt faite et bientôt terminée  
Le duvet qu'on déplie,  
Les sentinelles en place  
L'espoir d'un bon repos qu'on juge mérité...

Le Lieutenant seul, près du poste, couché,  
Le bouton mis sur "on",  
Le bruit de fond qui naît  
Puis s'arrête et revient,  
La voix neutre et lointaine.

La comète infinie qui traverse le ciel  
Le garde qui s'ennuie, l'autre qui tremble et tousse,  
Et la paix de la nuit et le sommeil des hommes.

Sous-Lieutenant Jean DUFAU  
Djellal-Aurès -23.12.1960  
Cdo de chasse V 138

## Solution ... BRIDGE

### PROBLEME N° 1 - SQUEEZE

Sud fait ses comptes, il a 2 piques, 4 cœurs, 1 carreau et 4 trèfles soit 11 levées et pas de possibilité d'affranchir un pique ou un carreau. Mais Ouest a contré, ce qui laisse supposer qu'en plus des carreaux, il garde les piques. C'est cette trop grande force qu'il a dévoilée en contrant, qui va le perdre.

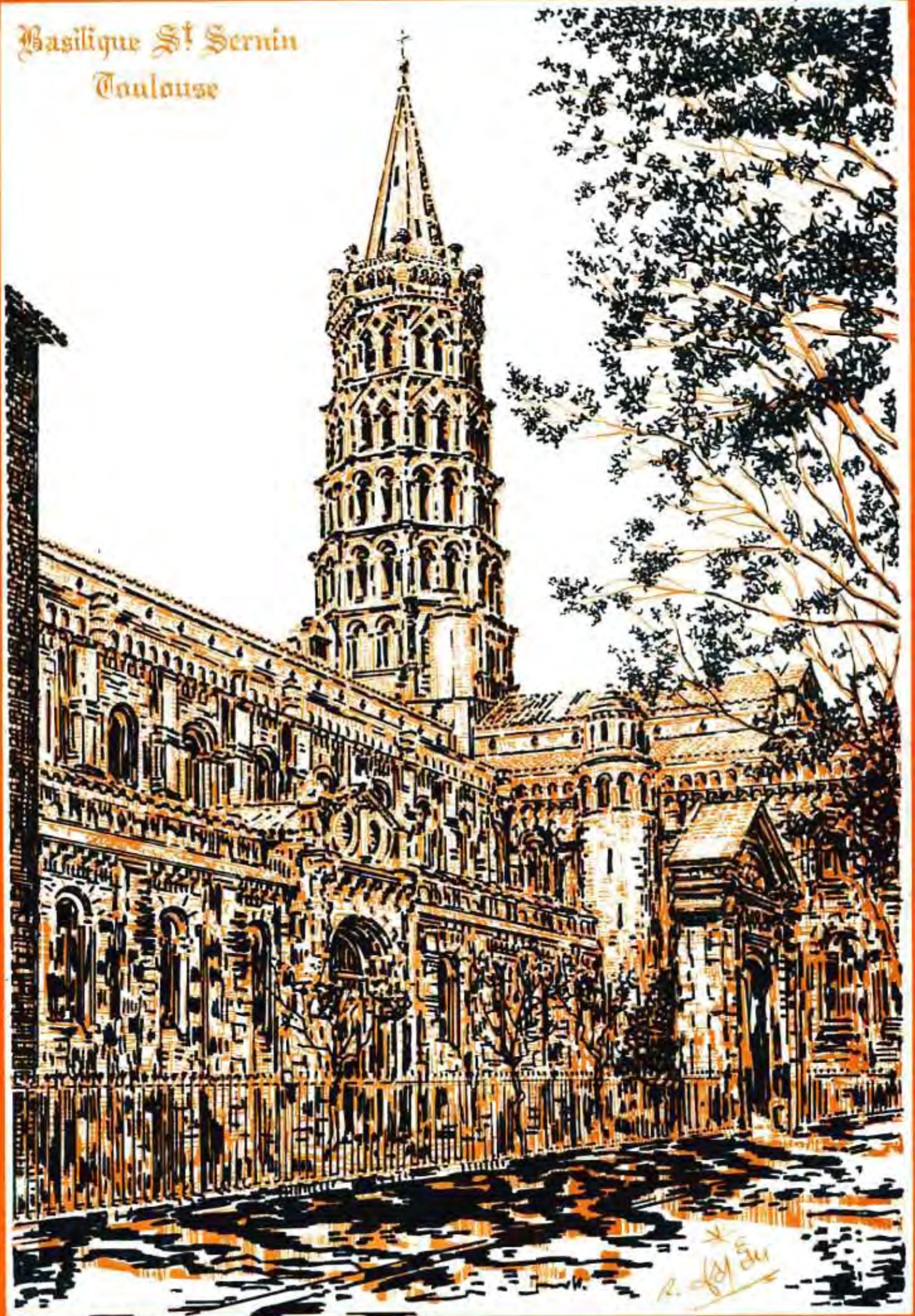
Sud laisse passer le roi de carreau pour réduire le compte, prend la dame à la 2ème levée, puis aligne 4 trèfles et trois cœurs pour se retrouver en main. La position est alors :

P	: A - R - 6 - 2			
C	: -			
K	: -			
T	: -			
		N		P : 10 - 9
				C : 8
		O		E
				K : 8
			S	T : -
		P	: 5 - 4	
		C	: V	
		K	: 10	
		T	: -	

Sur le volet de cœur, Ouest ne peut plus rien, si il défausse carreau, Sud fait son dix de carreau et As, roi de pique ; si il défausse pique, Sud fait trois piques.



Basilique St Sernin  
Toulouse



# St. MICHEL 1983

La célébration de la Saint-Michel, patron des parachutistes, est à présent devenue une tradition au CAP. C'est l'occasion de réunir tout le personnel en activité, les retraités, les coopérants civils et militaires ainsi que certains qui, à des degrés divers, font partie de la "famille".

Cette année, cette manifestation revêtait un caractère de densité particulière. Deux événements marquants s'inséraient dans l'habituelle liturgie :

- la présentation du premier parachute d'arme à ouverture commandée de série, ensemble capital du système d'arme E.S.O.C.T.H.,
- la remise de médailles du travail à des personnels du CAP, certains en activité, d'autres en retraite.

Dans son allocution, délibérément courte - pour accorder davantage de temps aux échanges de vues et à la communication, selon ses propres paroles - l'Ingénieur en Chef de l'Armement Jacques MAURY, Directeur du CAP, a tenu à souligner - après avoir remercié au nom de l'ensemble du personnel en activité au CAP, tous ceux qui à titre personnel ou en tant que représentant d'organismes civils ou militaires avaient répondu à notre invitation la diversité des organismes représentés et la qualité de ceux-ci.

Après avoir dressé un premier bilan de l'activité du CAP sous son commandement, le Directeur du CAP a présenté la concrétisation des efforts conjugués des divers services : le parachute à ouverture commandée TAP 133-11. Sans vouloir faire d'auto-satisfaction, la chronologie de l'affaire et éloquente :

- Février 1981 : expression du besoin,
- Juillet 1981 : lancement de l'étude,
- Mai 1983 : autorisation d'emploi accordée par la DTCA,
- 8 septembre 1983 : adoption par l'EMAT,
- Octobre 1983 : présentation du premier matériel de série.

Elle met en lumière l'esprit de coopération et la volonté d'aboutir de tous les organismes concernés : bureau études de l'EMAT, DTCA (STPA et CEV) STAT groupement aéroporté, Industriels (société Zodiac ARZ - EFA et Parachutes de France) et bien entendu DTAT.

Toutefois continuait M. MAURY ces organismes ne sont pas que des sigles abstraits, ils sont ce qu'en font les hommes, à tous les niveaux de la hiérarchie. Aujourd'hui il m'est donné de récompenser 7 d'entre eux, appartenant au CAP, pour les services rendus au cours de leur longue carrière.

A l'appel de leur nom Mesdames et Messieurs

Henri DEFFRAUX . . . . . pour la médaille d'or

Jean BAUMERT et Pierre VIGNIAL  
. . . . . pour la médaille de Vermeil

Jeanne MAYMIL, Armand COLOMBIER, Solange  
LUIGI et Alfred DORDAIN  
. . . . . pour la médaille d'argent

se virent décorés de la médaille du travail devant tous les personnels réunis. Une certaine émotion était présente, de qualité, juste.

Pour terminer, et avant de procéder aux libations d'usage, il restait à remercier une dernière fois un homme dont la longue carrière s'est terminée au CAP et qui en a été le catalyseur durant de longues années. De médailles il possède les plus prestigieuses, aussi c'est la plaque de notoriété du CAP qui a été remise à l'ICA GOURSOLLE par le nouveau Directeur du CAP.

Et par Saint Michel... vive les paras.

F. LEPOT





